

Visite des Honorables MM. Sicotte et Tessier, à Ste. Anne.

L'Honorable L. V. Sicotte, président de la Chambre d'Agriculture, est arrivé à Ste. Anne, le 7 du courant, accompagné de l'Honorable Ulric Tessier et de Eugène Casgrain, écuyer, tous deux membres de la même Chambre. Le lendemain, dimanche, après l'office du matin, malgré une pluie battante, ces honorables visiteurs, voulant constater le succès des améliorations et des essais faits sur la ferme-modèle du Collège, la parcoururent en tout sens. De la ferme ils se rendirent à l'établissement où se donne l'enseignement agricole. Pendant cette visite, ils exprimèrent, à plusieurs reprises, leur satisfaction de tout ce qu'ils voyaient et leur étonnement de travaux aussi considérables exécutés si promptement et avec des moyens si restreints.

La visite de ces honorables messieurs, chargés par leurs concitoyens des hauts intérêts de l'agriculture, ne peut manquer d'avoir l'influence la plus heureuse sur l'avenir de cette cause importante, et sur le succès de l'établissement agricole de Ste. Anne, seul établissement de ce genre dans le Bas-Canada.

Le même jour, à l'issue des vêpres, le Conseil Municipal de Ste. Anne et plusieurs citoyens de cette localité, se rendirent à l'hôtel où était descendu, la veille, M. Sicotte, et lui présentèrent une adresse de bienvenue, lui exprimant en même temps leur reconnaissance pour son dévouement à la cause agricole. Ils adressèrent ensuite à l'honorable M. Tessier ainsi qu'à M. Casgrain, des remerciements pour avoir si bien secondé les vues généreuses de M. Sicotte.

Nos lecteurs, croyons-nous, liront avec plaisir l'adresse à M. Sicotte, et la réponse si pleine d'à-propos de ce Monsieur.

A L'HONORABLE L. V. SICOTTE,

Président de la Chambre d'Agriculture, B. C., etc., etc., etc.

HONORABLE MONSIEUR,

Le Conseil Municipal de Ste. Anne de la Pocatière, au nom des citoyens de cette paroisse, est heureux de reconnaître publiquement les éminents services que vous avez rendus au Bas-Canada, comme président de la Chambre d'Agriculture. Sous votre direction, la cause agricole est entrée dans une voie de progrès qui promet les plus beaux résultats pour l'avenir du pays.

En travaillant ainsi au développement des ressources que nous offre l'agriculture, vous avez mis vos talents, vos lumières et votre influence au service de la plus noble des causes : l'existence nationale d'un peuple essentiellement agricole.

Aussi, Honorable Monsieur, nous le proclamons hautement ; ce que vous avez fait pour promouvoir des intérêts d'une si haute importance, vous donne un droit incontestable à l'estime et à la confiance de vos compatriotes.

Mais pour nous, citoyens de Ste. Anne, nous qui sommes si fiers de posséder l'établissement agricole qui fait tant d'honneur à notre localité, nous devons reconnaître ici que cette belle et utile institution vous doit une bonne partie de sa prospérité. Vous avez noblement secondé les efforts et encouragé les sacrifices de la Corporation du Collège de Ste. Anne, qui ont un but si élevé et si patriotique.

Puis, c'est encore à votre généreux concours, que nous devons l'existence de deux autres œuvres, dont nous sentons aujourd'hui l'extrême utilité : nous voulons parler de l'établissement, à Ste. Anne, d'un dépôt d'instruments aratoires, et de la *Gazette des Campagnes*, publiée dans notre village.

Et, votre présence au milieu de nous, n'est-elle pas une nouvelle preuve du vif intérêt que vous portez à l'agriculture ? Oui, Monsieur, votre visite, si honorable pour nous, sera un encouragement pour une entreprise qui fait la gloire de ceux qui la dirigent, et dont nous commençons déjà à goûter les précieux avantages.

Aussi, Monsieur, c'est avec plaisir que nous profitons de la circonstance présente pour vous offrir nos sincères remerciements, et vous prier de daigner agréer le témoignage solennel de notre estime et de notre gratitude.

Maintenant, permettez-nous de présenter à l'honorable M. Tessier, et à M. Casgrain, qui ont si dignement secondé vos vues, comme membres de la Chambre d'Agriculture, et qui ont tant à cœur le progrès agricole de notre localité, l'hommage de l'estime et de la reconnaissance que nous leur devons.

RÉPONSE.

M. le Maire, Messieurs les Conseillers et Citoyens de Ste. Anne.

J'apprécie, avec les sentiments de la plus profonde reconnaissance, les paroles bienveillantes avec lesquelles vous avez jugé mes efforts pour aider la cause agricole.

Vous avez parlé de ce grand intérêt de manière à faire connaître que vous le considérez comme la cause la plus puissante de notre progrès. Notre pays est et sera longtemps essentiellement agricole, et du développement de notre industrie et de notre travail dans l'exploitation du sol, dépend principalement notre richesse et notre avenir. Le défrichement de nos terres incultes, marchera de pair avec notre fortune agricole. Les colons partant de nos riches paroisses, avant qu'ils y aient malaise pour une population trop resserrée dans d'étroites limites, porteront dans la forêt une plus grande civilisation, en y portant plus de richesses.

Nous avons, des deux côtés de notre magnifique St. Laurent, un immense territoire qui attend les défricheurs et le travail. Il y a assez d'espace pour y placer le surplus de notre population ainsi que celle de la vieille Europe, pendant une longue période.

Il est un fait fort remarquable dans notre mouvement de colonisation. Le flot humanitaire semble être